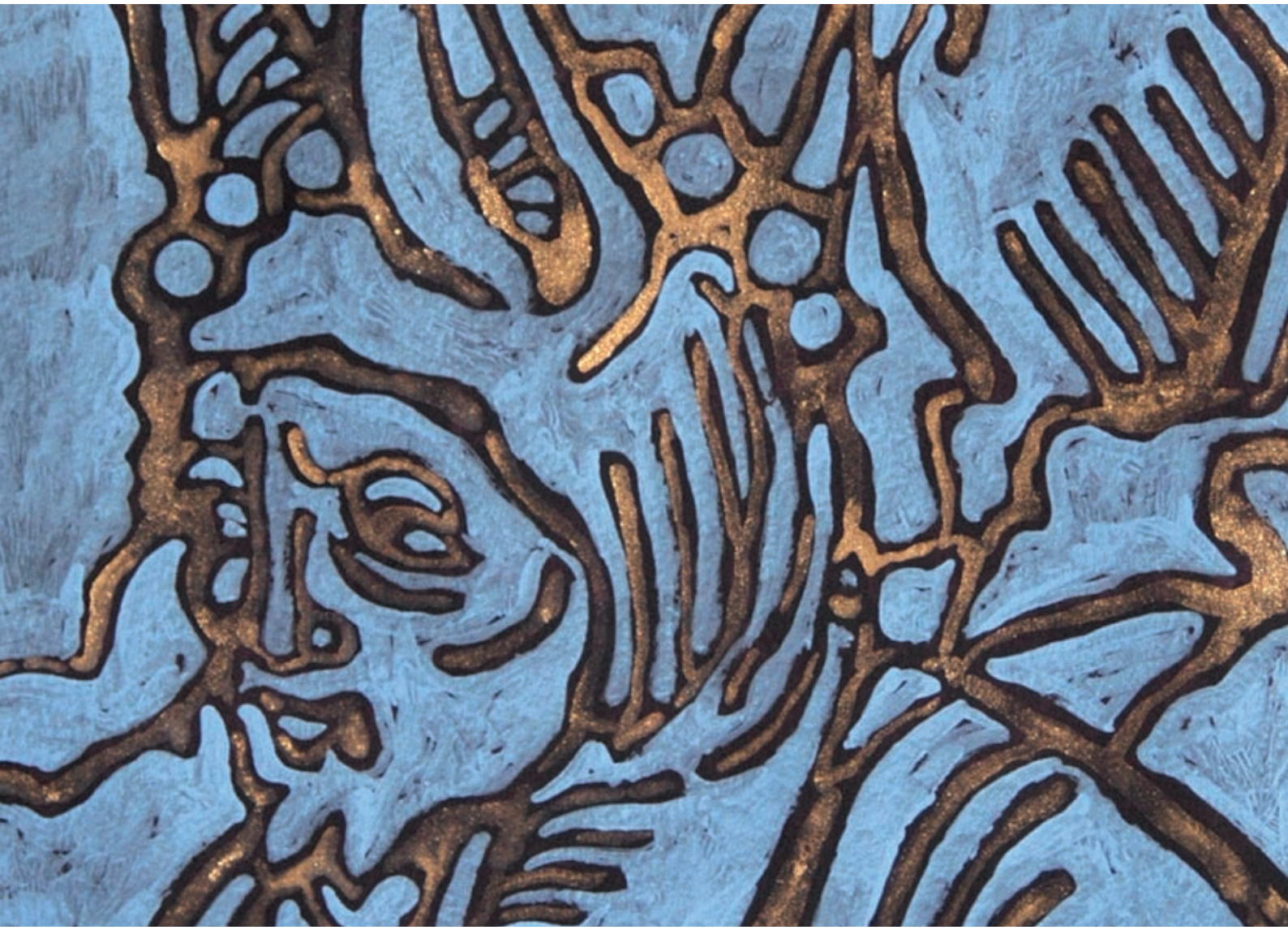
DOSSIER DE PRESSE

La Nef des fous

Réminiscences

PHILIPPE GUESDON

PEINTURES 2008-2011



EXPOSITION **MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS**

15 mars › 17 juin 2012

Sommaire

Philippe Guesdon / Albrecht Dürer : la démarche de l'artiste autour du graveur allemand	4
Une création originale : la *Contiguïté Orléans*	4
La Nef des fous de Sébastien Brant et Albrecht Dürer	5
Œuvres présentées	6
Éléments biographiques	8
Catalogue	9
Autour de l'exposition	10
Visuels disponibles pour la presse	11
Plan de l'exposition	14
Le musée des Beaux-Arts d'Orléans	15
Le cabinet d'arts graphiques du musée des Beaux-Arts d'Orléans	16
Informations pratiques	17
Plan d'accès	18

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans présente, du 15 mars au 17 juin 2012, l'œuvre du peintre contemporain Philippe Guesdon autour d'Albrecht Dürer, dans l'exposition *La Nef des fous. Réminiscences. Philippe Guesdon, peintures 2008-2011*, confrontation entre gravure ancienne et peinture contemporaine.

Le musée s'associe avec l'Arsenal-musée de Soissons, le Moulin du Palacret et la Chapelle de Botlézan (Côtes-d'Armor) et le musée Bernard d'Agesci (Niort) pour faire découvrir au public, dans une exposition itinérante particulière à chaque lieu, l'œuvre de Philippe Guesdon, artiste peintre né en 1952, agrégé d'arts plastiques et enseignant, d'après les xylographies d'Albrecht Dürer, le célèbre artiste allemand de la Renaissance.

Commencé en 2008, son projet de *La Nef des fous*, s'inspire des gravures sur bois de Dürer qui illustrent en 1494, la première publication de la satire moralisatrice de Sébastien Brant, *La Nef des fous*, critiquant la folie et la faiblesse des hommes.

Philippe Guesdon propose une relecture et un réagencement des illustrations de Dürer à travers plusieurs séries différentes. Jouant sur la variété des formats et des supports, les jeux d'échelles et de marges, l'utilisation de dissonances et de contrastes des tons et des couleurs, le peintre prouve que la disharmonie, une fois maîtrisée, peut devenir nouvelle harmonie. Son travail consiste d'abord à reproduire le trait de la gravure sur bois avec une extrême minutie, une méthode rigoureuse presque maniaque, puis succède l'étape de la déconstruction, le découpage par petites bandes, puis la reconstruction inversée des bandes qui brouille le trait et la reconnaissance de l'œuvre d'origine, jusqu'à lui donner une nouvelle dimension, un autre sens. De la figuration initiale, l'artiste produit, en apparence, une composition d'une totale abstraction. Et pourtant, si l'œuvre semble différente, elle reste profondément semblable.

Parmi plus de deux cent cinquante œuvres réalisées depuis 2008, une sélection d'une cinquantaine de peintures sur papier et sur toile tressée ou fripée est présentée à Orléans, témoignant de la démarche rigoureuse, organisée, systématique et radicalement actuelle de l'artiste. Ce travail fait écho au riche fonds du cabinet des estampes du musée d'Orléans (50 000 gravures) qui présente en regard des œuvres sur bois de Dürer, parmi les plus abouties de l'artiste (*La Sainte Famille aux trois lapins*, *La Trinité*…). Le musée d'Orléans présente aussi une dizaine de xylographies, inspirées de celles de Dürer, réalisées par un maître alsacien anonyme de la fin du XVe siècle pour l'édition pirate latine de *La Nef des fous* publiée à Strasbourg en 1497.

L'exposition est aussi l'occasion pour Philippe Guesdon, dans le prolongement de son travail sur *La Nef des fous*, de créer une œuvre originale, la *Contiguïté Orléans*, inspirée de la gravure du musée des Beaux-Arts d'Orléans, *Samson et le lion* d'Albrecht Dürer.

Contact presse
Julie Barbier-Cassan
Tél. : 02 38 79 29 63
jbarbiercassan@ville-orleans.fr

Philippe Guesdon / Albrecht Dürer : la démarche de l'artiste autour du graveur allemand

Philippe Guesdon s'intéresse depuis de nombreuses années à l'œuvre d'Albrecht Dürer, dont la force des compositions, ce qu'il appelle « la colonne vertébrale de la gravure » l'attire. Les gravures de Dürer illustrant la Passion du Christ, ont servi de base au travail de l'artiste pour trois séries d'œuvres : les *Passages* (1999-2003), les *Contiguïtés* (2004-2011) et les *Figures tressées* (2006-2007). Le projet de *La Nef de fous* explore plus précisément encore l'œuvre de Dürer et se traduit par une création plus abondante et variée dans les moyens plastiques utilisés. Il donne à voir l'intelligence du graphisme et de la composition des illustrations de Dürer qui, recomposées et hors de tout contexte narratif, demeurent d'une richesse absolue et d'une grande force.

Au début, Philippe Guesdon reste fidèle à la gravure de l'artiste allemand, il en isole des fragments, des détails qui ne sont pas altérés : c'est le découpage du fragment qui donne le sens. Puis, l'artiste amorce un nouvel axe de travail, renouant avec une démarche précédente : les toiles peintes sont découpées en bandes puis remontées à l'intérieur de mailles de filet, créant ainsi une anamorphose, la figuration n'est plus alors si évidente, même si ces images tressées respectent le sens de la gravure. Dans la série des peintures fripées, l'artiste poursuit plus avant la dislocation de la narration en découpant ses dessins préparatoires en bandes assemblées à l'inverse de la gravure (la première bande à gauche devenant la dernière à droite) et reproduit la nouvelle image ainsi obtenue sur la toile, modifiant complètement la perception de l'œuvre originale, tout en copiant minutieusement le graphisme.

Une création originale : la *Contiguïté Orléans*

À l'occasion de sa collaboration avec les musée des Beaux-Arts d'Orléans, dans le prolongement de son travail sur *La Nef des fous*, Philippe Guesdon réalise une œuvre originale inspirée de la gravure sur bois du musée, *Samson et le lion* d'Albrecht Dürer, vers 1497. La *Contiguïté Orléans* se présente sous la forme de quinze toiles, de 100 x 50 cm chacune, décomposant la structure et l'organisation de l'espace de la gravure pour mieux témoigner de son extrême cohérence.

L'artiste présente ainsi son travail sur cette œuvre :
« Son sujet concerne la partie centrale de la gravure. Pour commencer, j'ai fragmenté « *ce cœur de la gravure* » en 15 parties en ayant soin de retirer un peu de l'image entre chacune de ces parts… Ce que Braque appelait l'*entre*… Ce petit manque constitué par l'image rognée justifiera plus tard l'accrochage des toiles espacées de quelques centimètres.
Puis, sur chacune des toiles, j'ai reproduit ces nouvelles images le plus fidèlement possible au modèle. Le tracé de la gravure initiale est traité en noir et gris afin d'évoquer la décoloration de l'encre à la lumière du jour. L'aspect vieilli du papier est rendu par un mélange de trois couleurs blanc, jaune et or pâle. L'ensemble terminé, je me suis rendu compte que ce ton singulier avait dû m'être inconsciemment induit par une affiche accrochée sur la porte de mon bureau : *A. Dürer et la gravure allemande* au musée Condé, 2004 (sur l'affiche, le papier de la gravure reproduite est piqué par l'humidité et a pris une couleur dorée et jaune…).

Le principe simple de cet ensemble repose sur la modularité des accrochages possibles. Soit on dispose chaque toile à sa place, soit on brouille la lecture de l'image de départ en mélangeant les toiles…
Quelque soit le principe de lecture retenu, il faut un espace entre les toiles : c'est celui-ci qui rend, par exemple, plus abstrait le combat en séparant le regard et le lion.
Cela crée, pour chaque «vignette», des fictions multiples (sans rapport nécessaire entre elles) et qui, prises dans leur ensemble, racontent une même histoire. C'est comme une fragmentation du regard pour souligner la cohérence des rapports entre chaque détail.
Nous voyons des actions autonomes : un homme regarde, les mains tiennent quelque chose, les oiseaux volent, il y a un lion, une forêt lointaine… Chaque proposition tient toute seule et toutes mises ensemble forment une *composition*.
C'est donc aussi un discours sur l'abstraction.
Pour résumer, c'est comme une décomposition de la structure et de l'organisation de l'espace pour mieux témoigner de son extrême cohérence. »

La Nef des fous de Sébastien Brant et Albrecht Dürer

Le choix de *La Nef des fous* parmi les œuvres de Dürer n'est pas anodin. Philippe Guesdon a été séduit par la modernité et l'actualité du livre de Sébastien Brant (1458-1521) qui trouve de nombreuses résonnances dans le monde actuel. Fils d'un aubergiste strasbourgeois aisé, Brant étudie le droit civil et le droit canon à l'université de Bâle où il reçoit le diplôme de docteur et exerce comme professeur de droit. Figure importante de l'humanisme allemand, auteur d'ouvrages de droit et d'éditions d'auteurs classiques, son livre le plus célèbre est *La Nef des fous* (*Narrenschiff* en allemand ou *Stultifera navis* dans la traduction latine de Jacob Locher, humaniste ami de Brant).

La première édition de *La Nef des fous*, en langue vernaculaire, paraît à Bâle le jour du Carnaval 1494, chez l'éditeur Johann Bergmann de Olpe, et se répand rapidement dans l'Europe entière. Les rééditions, autorisées et augmentées ou pirates, se succèdent, d'abord en allemand, puis dans les versions latines et françaises parues en 1497. « La *Nef* se veut un catalogue des folies du monde, un répertoire des péchés, des erreurs où se fourvoie l'humanité, un cortège des sots et des fous, comme dans les carnavals, que l'auteur passe en revue dans l'intention d'exhorter à se réformer ces insensés qui courent à leur perte sans songer à sauver leur âme »[1]. Composé de courts chapitres, le texte n'a rien perdu de sa fraîcheur et demeure toujours d'actualité, les travers des hommes n'ayant guère changé depuis la fin du Moyen Âge.

L'ouvrage innove par l'extrême attention donnée à l'illustration du texte qui comporte 115 images, tirées de 106 planches (9 images se retrouvent en double). L'éditeur fait appel à un jeune artiste allemand installé à Bâle, Albrecht Dürer, qui réalise la plupart des illustrations (environ 70, il semble que Dürer quitte Bâle avant l'achèvement du livre).
Né en 1471 à Nuremberg, il se forme dans l'atelier d'orfèvre de son père, puis entre comme apprenti, de 1486 à 1489, chez le peintre Michael Wolgemut. Celui-ci, avec son beau-fils Wilhelm Pleydenwurff, joue un rôle artistique déterminant à Nuremberg. Ils collaborent avec l'éditeur Anton Koberger, parrain de Dürer, à l'illustration d'ouvrages renommés pour la qualité de leurs bois, dont la *Chronique de Nuremberg* à laquelle travaille certainement Dürer. En 1490, celui-ci entreprend son voyage de compagnonnage pour nouer des liens avec d'autres ateliers et compléter sa formation. À cette occasion, il séjourne à Bâle où sa formation et ses liens le mettent en contact tout naturellement avec le milieu de l'édition.

Le projet éditorial explique la place donnée à l'image : le livre doit être accessible au plus grand nombre, compréhensible même pour un illettré et attractif. L'édition originale allemande se présente en une suite de 112 chapitres, chacun illustrant un aspect de la folie humaine, introduit par un titre, quelques lignes et une illustration, puis se développant en un texte versifié. Les feuillets sont numérotés et le livre doté d'une table des matières, plutôt rare à l'époque, dans le but de rendre sa consultation plus aisée.

1. Nicole Taubes *in* Sébastien Brant, *La Nef des fous*, traduction et présentation par Nicole Taubes, Paris, J. Corti, 1997.

Œuvres présentées

Œuvres de Philippe Guesdon

L'ensemble de *La Nef des fous* se présente sous la forme de 14 volets (ensembles d'œuvres) sur lesquels l'artiste a travaillé, chronologiquement ou en parallèle, de 2008 à 2011. Les volets regroupent un nombre variable d'œuvres de formats et de techniques semblables et s'inspirent de différentes illustrations de Dürer.

L'exposition présente plusieurs grandes toiles du volet 13 :

Volet 13 – 1e Nef
La Nef des fous
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin fripée et tressée
215 x 146 cm

Volet 13 – 4e Nef
Des brandons de discorde
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin fripée
127 x 130 cm

Volet 13 – 6e Nef
De l'amitié véritable
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin fripée
188 x 156 cm

Volet 13 – 7e Nef
De la présomption devant Dieu
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin fripée
190 x 156 cm

Volet 13 – 9e Nef
Des plans chimériques
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin fripée
238 x 146 cm

Volet 13 – 10e Nef
De trouver des trésors
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin fripée
236 x 147 cm

Volet 13 – 17e Nef
De s'instruire des folies d'autrui
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin fripée
184 x 117 cm
Collection Musée de Soissons

Volet 13 – 18e Nef
Laisser dire
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin fripée
183 x 117 cm

Volet 13 – 22e Nef
Du bruit à l'église
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin fripée
233 x 123 cm

ainsi qu'un ensemble de cinq toiles tressées du volet 14 :

Volet 14 – 4/23
Acrylique et poudre de métal
sur vélin d'Arches tressé
67 x 40 cm

Volet 14 – 5/23
Acrylique et poudre de métal
sur vélin d'Arches tressé
67 x 40 cm

Volet 14 – 7/23
Acrylique et poudre de métal
sur vélin d'Arches tressé
46 x 36 cm

Volet 14 – 8/23
Acrylique et poudre de métal
sur vélin d'Arches tressé
46 x 36 cm

Volet 14 – 9/23
Acrylique et poudre de métal
sur vélin d'Arches tressé
46 x 36 cm

Les 32 autres œuvres exposées sont des peintures réalisées à l'acrylique et poudre de métal sur vélin d'Arches, issues des volets 2, 4, 6, 8 (30 x 30 cm), des volets 1, 7, 9 (50 x 50 cm) et des volets 11 et 12 (92 x 66 cm)

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans dévoile également la création originale de Philippe Guesdon inspirée d'une gravure de son fonds :

Contiguïté Orléans
2011
Acrylique et poudre de métal
sur toile de lin
Ensemble de 15 toiles de 100 x 50 cm chacune

Gravures anciennes

Albrecht Dürer
Samson tuant le lion
Vers 1496-1498
Bois
27,6 x 38,1 cm

Albrecht Dürer
La Sainte Famille aux trois lièvres
Vers 1496
Bois
39 x 28,4 cm

Albrecht Dürer
Le Martyre des 10 000
Vers 1496
Bois
39,9 x 29 cm

Albrecht Dürer
Saint Antoine visitant saint Paul dans le désert
Vers 1503-1504
Bois
21,5 x 14,2 cm

Albrecht Dürer
L'Adoration des Mages
1511
Bois
31,7 x 24,2 cm

Albrecht Dürer
La Sainte Trinité
1511
Bois
40,4 x 28,9 cm

Albrecht Dürer
Mariage de Philippe le Beau avec Jeanne d'Aragon
1515
Bois
24,5 x 17,8 cm

Albrecht Dürer ou Hans Baldung Grien ?
Saint Martin partageant son manteau
Vers 1500-1525
Bois
36 x 27,9 cm

Anonyme alsacien
1497
Illustrations pour l'édition de Jean Grüninger à Strasbourg en 1497 de la *Stultifera Navis*, contrefaçon de l'édition latine bâloise de 1497
Des modes nouvelles
Des vaines richesses
De trop louer sa chance
Des emprunteurs
De qui se commet juge
Des railleurs
De la fin des empires
D'observer les astres
Le messager des fous
Des fléaux et châtiments de Dieu
De l'indolence et de la paresse
Mettre la vérité sous le boisseau
Du salaire de la sagesse
De n'avoir cure des accidents
Des mauvaises manières de table
Bois
Environ 9 x 11,5 cm chacune

Éléments biographiques

Philippe Guesdon
Artiste peintre
Né le 9 Juin 1952 à Rouen
Agrégé d'arts plastiques, peint et enseigne depuis 1978
www.philguesdon.fr

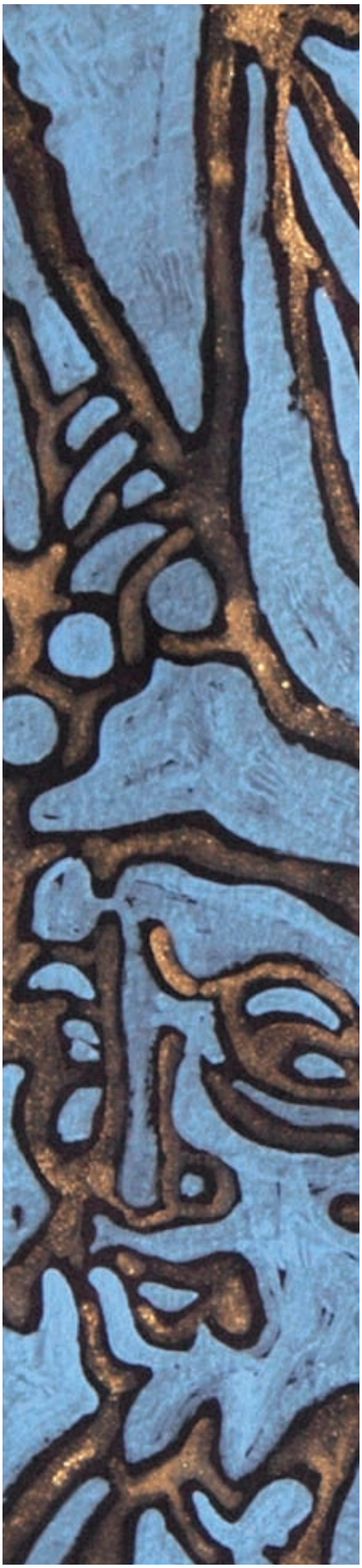
« Depuis de nombreuses années, Philippe Guesdon revisite le patrimoine culturel (dentelles, pièces textiles, correspondance de Vincent Van Gogh, gravures de Dürer). Un travail qui consiste en une minutieuse relecture d'une œuvre choisie, proposant par le jeu d'une déconstruction-reconstruction un éclairage nouveau, pertinent résultat d'une démarche rigoureuse, organisée, systématique et radicalement actuelle, tant par les moyens plastiques utilisés que par l'à-propos du discours. »[1]

Depuis les années 1990, Philippe Guesdon participe à de nombreuses expositions collectives d'artistes ou monographiques, en France et à l'étranger.

1. Anne-Marie Noirot *in La Nef des fous. Réminiscences. Philippe Guesdon peintures 2008-2011*, Montreuil, 2011, catalogue de l'exposition.

Expositions récentes

2011
-*La Nef des fous, Réminiscences* Arsenal-musée de Soissons, Soissons
-*Des cursives à la Nef des fous* Galerie Amstares, Paris
-*Installation : Mémoire de Gavrinis* Chapelle du Moulin du Palacret, Saint-Laurent de Bégard
2010
-*Passages* Loft privé/Galerie Nathalie Fiks, Paris
-*Installation : Mémoire de Gavrinis* Chapelle Saint-Julien, Petit-Quevilly
- *Couleurs de la Nef des fous* Galerie du collège François Clec'h, Bégard
-*Installation : Mémoire de Gavrinis* 8e Festival Art Contemporain, Perros-Guirec
-*Réminiscences : la Nef des fous* Chapelle de Botlézan, Bégard
-*Dessus-Dessous/Guesdon-Torque* Espace de l'UAP, Rouen
2009
- *Correspondances* Galerie du collège François Clec'h, Bégard
- *Épissures* Abbaye de Flaran, Flaran
- *Réminiscences : la Nef des fous* Galerie Horizons, Paris
- *Réminiscences : la Nef des fous* Espace Massillon, Paris
- *Variations* Galerie Amtares, Paris
2008
- *Épissures* Abbaye de Saint-Riquier, Saint-Riquier
- *Épissures* Abbaye de Trizay, Trizay
- *Fil à fibre* Centre d'Art Halle-à-marée, Cancale
- *Peintures nouées* Musée Corderie Vallois, Rouen
- *Trame(s)* Médiathèque- Corderie Royale, Rochefort
- *Correspondances* Galerie Ty-Art-Show, Perros-Guirec
2007
- *Partis-Plis* Musée-château de Dinan, Dinan
- *Festival du lin* Église du Bourg-Dun, Le Bourg-Dun
- *P'Art Cours* la Chapelle Saint-Samson, Pleumeur-Bodou
- *Contiguïtés* Aponia, Art Contemporain, Villiers-sur-Marne
- *Les dentelles* Aiguille en fête Parc Floral de Vincennes, Vincennes
2006
- *Séquences textiles* Musée du textile de Cholet, Cholet
- *Peintures plissées* Musée Janina Monkute-Marks, Kédainiai, Lithuanie
- *Séquences textiles* Musée des Beaux-Arts et de la dentelle de Calais, Calais
2005
- *Séquences textiles* Musée de l'impression sur étoffe de Mulhouse, Mulhouse
- *Séquences textiles* Musée du textile de Wesserling, Wesserling
- *Espace Christine Giboni* , Asnières
- *Modulations* Le Vivat, Armentières
2004
- *Séquences textiles* Musée du textile, Labastide-Rouairoux
- La Fontaine- Centre culturel, Brie Comte Robert
- *3+1* Union des Arts Plastiques, Saint-Étienne-du-Rouvray
- *Regards* centre d'art Le village, Cardet
- *Dentelles* Musée d'Arlanc, Arlanc
- *Dialogue bleu* Galerie Baiona, Bayonne
2003
- *Dialogues* Galerie Bleue, Riscle
- *Dialogues* Château de Chazeron, Loubeyrat
- *Bâti* Musée des Arts textiles, Clermont-Ferrand
- *Dialogues* Espace culturel Saint Louis, Bar-le-Duc
2002
- *Pans de peinture* Espace culturel des Blancs Manteaux, Paris
- *Dialogues* Espace culturel Flachat, Asnières
- *Totems et Tentures* Musée Saint-André-le-Bas, Vienne
- *Dialogues* Musée château de la forêt, Livry-Gargan
2001
- *Pans de peinture* Centre culturel français Bagdad, Iraq
- *Pans de peinture* Maison de la culture, La Roche-Posay
- *Dialogues* Hôtel de ville, Le Mans
- *Relectures* Espace culturel Confluences, Paris
2000
- *Totems et Tentures* Musée de l'Ardenne, Charleville-Mézières
- *Fil à Fibre* Moulin de Bagnols, Béziers
- *Lins frissonnants* Espace culturel Confluences, Paris
- *Viennale* Musée Saint-Pierre, Vienne



Catalogue

Le catalogue d'exposition regroupe pour la première fois la quasi totalité des œuvres de Philippe Guesdon réalisées autour de *La Nef des fous*, entre 2008 et 2011, soit plus de 250 œuvres.

Auteurs : Anne-Marie Noirot (commissaire d'exposition), Frédéric Jonnet (critique), Claude Margat (artiste et écrivain), Jean-Léonard Stoskopf (sculpteur), Michel Lagadou (professeur).

Coédition de l'Arsenal-musée de Soissons, du Moulin du Palacret, de la Chapelle de Botlézan, du musée Bernard d'Agesci de Niort, du musée des Beaux-Arts d'Orléans et de la Société des Amis des musées d'Orléans.

120 pages
97 pages couleurs
Prix de vente : 18 €

Autour de l'exposition

Télérama

Week-End musées Télérama

Entrée et animation gratuites pour les lecteurs de Télérama, sur réservation au 02 38 79 21 83

Dimanche 18 mars, 15h
Kaléidoscope, atelier d'arts plastiques autour de l'exposition *La Nef des fous*
(à partir de 6 ans)
Bénédicte Coutin, plasticienne

Dimanche 18 mars 2012, 15h 30
Visite de l'exposition, rencontre avec l'artiste, suivie d'une séance de signatures

Visites commentées

Sur réservation au 02 38 79 21 83
Visite gratuite sur présentation du billet d'entrée

Dimanche 25 mars 2012, 15h 30
Visite de l'exposition, rencontre avec l'artiste, suivie d'une séance de signatures

Dimanche 15 avril 2012, 15h 30
Visite de l'exposition
Bénédicte De Donker, commissaire de l'exposition

Visites en famille

Sur réservation au 02 38 79 21 83
Entrée et animation gratuites

Dimanche 1er avril, 15h 30
Kaléidoscope, atelier d'arts plastiques autour de l'exposition *La Nef des fous*
(à partir de 6 ans)
Bénédicte Coutin, plasticienne

Spectacle

Sur réservation au 02 38 79 21 83 et dans la limite des places disponibles
Entrée gratuite sur présentation du billet d'entrée

Dimanche 17 juin, 15h 30, *See Brant*, pièce pour un acteur de Pierre Halet,
mise en scène et interprétée par Claude Mantovani

Public scolaire

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS

Dossier pédagogique de l'exposition envoyé sur demande ou téléchargeable
sur www.musees.regioncentre.fr (rubriques musées/Orléans/jeune public).

Ateliers d'arts plastiques pour les classes primaires et visites de l'exposition
pour tous niveaux.
Renseignements iroulleau@ville-orleans.fr ou 02 38 79 21 82

Public jeune individuel

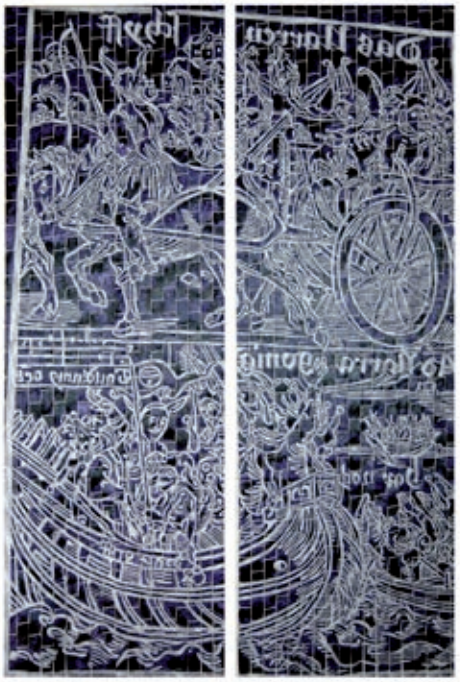
Le service culturel propose aux enfants un atelier de création autour
de l'exposition, pendant les vacances de Pâques.
Du 24 au 27 avril
Du 30 avril au 4 mai (sauf 1er mai)
Pré-inscription à partir du 26 mars au 02 38 79 21 55

Kaléidoscope. Couleurs à découper, couleurs à assembler, couleurs en mouvement.
De 10h à 12h (6-8 ans)
De 14h 30 à 16h 30 (8-12 ans)

Les groupes sont limités à 15 participants. Au cas où moins de 8 enfants
seraient inscrits, nous nous réservons le droit d'annuler.

Visuels disponibles pour la presse

1
Philippe Guesdon
© Yazid Medmoun



2
Volet 13 – 1ère Nef
La Nef des fous
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin fripée et tressée
215 x 146 cm
© Philippe Guesdon

3
Volet 4 – 4/41
Acrylique et poudre de métal sur vélin d'Arches
30 x 30 cm
© Philippe Guesdon

4
Volet 2 – 27/34
Acrylique et poudre de métal sur vélin d'Arches
30 x 30 cm
© Philippe Guesdon

5
Volet 2 – 4/34
Acrylique et poudre de métal sur vélin d'Arches
30 x 30 cm
© Philippe Guesdon

6
Volet 13 – 9e Nef
Des plans chimériques
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin fripée
238 x 146 cm
© Philippe Guesdon

Visuels disponibles pour la presse

7
Volet 11 – 5/14
Acrylique et poudre de métal sur vélin d'Arches
92 x 66 cm
© Philippe Guesdon

8
Volet 13 – 22e Nef *Du bruit à l'église*
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin fripée
233 x 123 cm
© Philippe Guesdon

9
Volet 9 – 6/12
Acrylique et poudre de métal sur vélin d'Arches
50 x 50 cm
© Philippe Guesdon

10
Volet 13 – 17e Nef
De s'instruire des folies d'autrui
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin fripée
184 x 117 cm
Collection Musée de Soissons
© Philippe Guesdon

11
Volet 13 – 18e Nef
Laisser dire
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin fripée
183 x 117 cm
© Philippe Guesdon

Visuels disponibles pour la presse

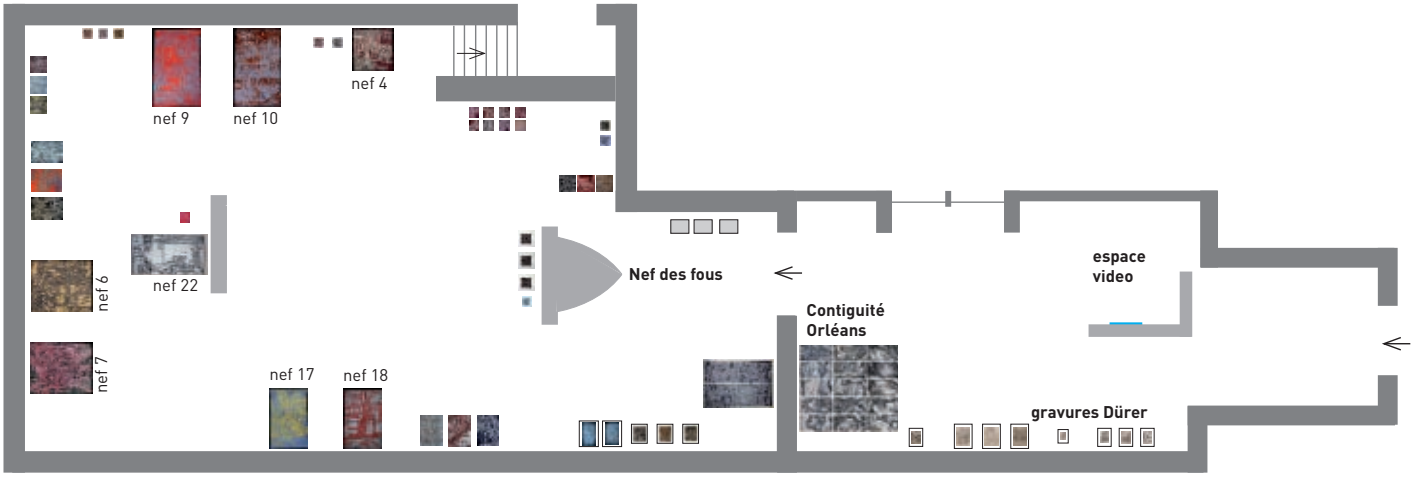
12
Anonyme alsacien
De n'avoir cure des accidents
1497
Tirage de l'édition de Jean Grüninger à Strasbourg en 1497 de la *Stultifera Navis*, contrefaçon de l'édition latine bâloise de 1497
Bois
Environ 9 x 11,5 cm
© Orléans, musée des Beaux-Arts / cliché François Lauginie

14
Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Samson tuant le lion
Vers 1496-1498
Bois
27,6 x 38,1 cm
© Orléans, musée des Beaux-Arts / cliché François Lauginie

13
Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
L'Adoration des Mages
1511
Bois
31,7 x 24,2 cm
© Orléans, musée des Beaux-Arts / cliché François Lauginie

15
Philippe Guesdon
Contiguïté Orléans
2011
Acrylique et poudre de métal sur toile de lin
Ensemble de 15 toiles de 100 x 50 cm chacune
© Philippe Guesdon

Plan de l'exposition



Le musée des Beaux-Arts d'Orléans

Étape phare sur les routes du Val de Loire, le musée des Beaux-Arts d'Orléans, musée de France, compte parmi les plus anciens musées français. Musée municipal situé au cœur de la ville, il est doté d'une des plus riches collections publiques françaises. Les 700 œuvres d'art de la collection permanente y sont présentées sur cinq étages, choisies au sein d'un fonds regroupant environ 2 000 peintures, 10 000 dessins, 50 000 estampes, 700 sculptures et 1 000 objets d'art. Ce fonds exceptionnel permet au musée d'offrir au public un vaste panorama de la création artistique en Europe du 15e au 21e siècle.

Pendant la Révolution française, les œuvres d'art saisies chez les émigrés et dans les établissements religieux de la ville sont rassemblées par le mécène et collectionneur Aignan Thomas Desfriches et le peintre Jean Bardin dans un musée ouvert au public de 1797 à 1804. Refondé en 1823 sur l'initiative du comte de Bizemont, le musée s'étend aujourd'hui sur cinq niveaux dans un bâtiment conçu en 1984 par l'architecte Christian Langlois près de la cathédrale.

Le musée possède un très beau fonds de peintures d'écoles étrangères : peintures italiennes de la Renaissance et de l'époque baroque, peintures flamandes et hollandaises, peintures allemandes… et un chef-d'œuvre de l'art espagnol, le *Saint Thomas* de Velázquez. Le musée est renommé pour ses collections françaises des 17e et 18e siècles, dont une partie du décor peint du château de Richelieu et des œuvres des plus grands artistes français de l'époque : Philippe de Champaigne, les frères Le Nain, atelier de Georges de La Tour… Les courants artistiques du 19e siècle sont représentés à travers les œuvres des peintres Delacroix, Courbet, Gauguin et celles des sculpteurs Triqueti - auquel est consacré une salle -, Pradier, David d'Angers…

L'art contemporain est inscrit dans le parcours des collections permanentes et présente aussi, à l'occasion d'expositions temporaires, des peintres qui ont contribué aux débats artistiques de l'après-guerre : Olivier Debré en 1985 et 2008, Lucien Fleury en 1987 et Henri Cueco en 2002, tous deux membres fondateurs de la coopérative des Malassis, les artistes de la Figuration narrative en 2005-2006, avec Bernard Rancillac, Hervé Télémaque, Henri Cueco, Valerio Adami, Jacques Monory, Gérard Fromanger, Peter Klasen, en 2005 Gérard Deschamps, figure du nouveau réalisme, et ses pneumostructures. Beaucoup de ces artistes sont également présents dans les salles permanentes d'art moderne et contemporain. Organisé thématiquement, l'espace de la représentation figurative met l'accent sur le portrait avec Tamara de Lempicka et Moïse Kisling. Autour de *Choses vues en mai* de Jean Hélion, les toiles des artistes de la figuration narrative, Bernard Rancillac, Hervé Télémaque, Henri Cueco, Jacques Monory, Gérard Fromanger sont les témoins d'une certaine peinture d'histoire dans les années 1964-1977. Une salle est spécialement consacrée à Max Jacob, qui a vécu longtemps à Saint-Benoît-sur-Loire, au sculpteur d'avant-garde Henri Gaudier-Brzeska, né à proximité d'Orléans et au peintre Roger Toulouse. L'art abstrait des années 1960-1970 est représenté avec des œuvres d'Alfred Manessier, Simon Hantaï, Zao Wou-Ki, Georges Mathieu, Christian Bonnefoi et Olivier Debré.

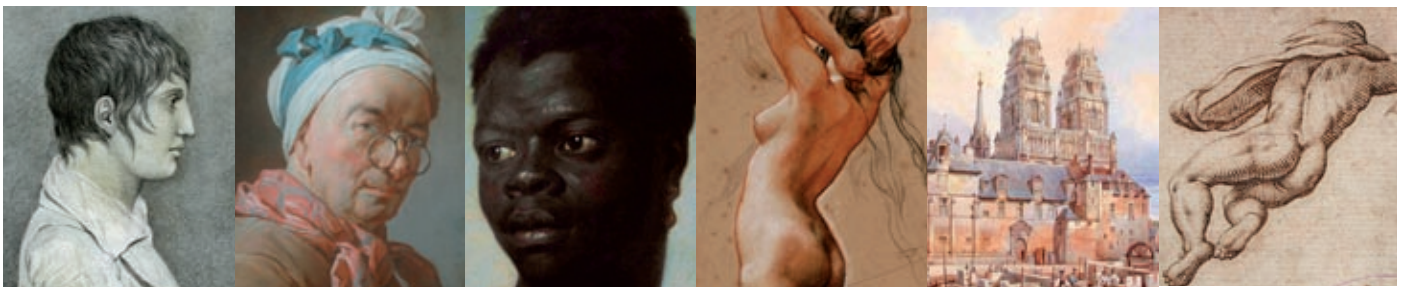
Le cabinet d'arts graphiques du musée des Beaux-Arts d'Orléans

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans, renommé pour sa collection de peintures, abrite un fonds considérable de dessins et d'estampes encore méconnu, l'un des plus importants des musées de région. Sans doute la fragilité des pièces nécessite des précautions particulières et contraignantes, et l'organisation de manifestations exclusivement temporaires contribue-t-elle à éclipser quelque peu la présence des arts graphiques, pourtant bien réelle, tant par le nombre (50 000 estampes, 10 000 dessins), que par la qualité et la variété des œuvres conservées.

Le **cabinet des estampes** conserve un fonds exceptionnel depuis les débuts de la gravure, au 15e siècle, jusqu'au 20e siècle. Les grandes écoles européennes et les plus célèbres graveurs y sont représentés : Dürer, Schongauer, les « Petits Maîtres » allemands, Lucas de Leyde, Marcantonio Raimondi, Mantegna, Androuet du Cerceau, Jacques Callot, Rembrandt, Piranèse, Goya, Daumier, les dynasties des Sadeler, des Pérelle, des Nanteuil ...
Des apports significatifs, depuis la création du musée, ont enrichi le fonds des estampes : le legs de l'horloger François Morel en 1713, l'acquisition de la collection de Jean-Michel-Constant Leber (1780-1859) en 1860, représentative de toutes les écoles du 15e au 19e siècle, puis, en 1902, le legs de la collection de l'abbé François-Edmond Desnoyers (1806-1902), conservateur du Musée historique.

Le **cabinet des dessins**, non moins réputé, témoigne également des principaux mouvements artistiques en Europe pour la même période, avec la présence des fonds français, italien, flamand, hollandais, allemand, anglais et espagnol.
Le cabinet doit son enrichissement à de généreux donateurs, comme le comte André-Gaspard-Parfait de Bizemont (1752-1837), déterminant dans la fondation du musée, et ses descendants, ou le peintre Léon Cogniet (1794-1880) qui offre au musée ses propres dessins, mais aussi ceux de son maître Guérin, de ses aînés Vincent, Gérard, et de ses amis Géricault et Michallon, par l'intermédiaire d'Eudoxe Marcille (1814-1890), son ami et directeur du musée. Au début du 20e siècle, le négociant Paul Fourché (1840-1922), natif d'Orléans, fait un apport considérable de dessins (David, Géricault, Julien de Parme, Mengs, Vasari, Ligozzi, Le Parmesan, Titien). Grâce au legs d'Hector Delzons, juge de paix installé à Orléans, le cabinet s'enrichit de pastels de Perronneau et de dessins d'Ingres. Les feuilles de Girodet entrent au musée par le biais de son cousin physicien Antoine-César Becquerel, etc. Le cabinet des dessins abrite une collection exceptionnelle de pastels, la plus riche de France après celle du Louvre, regroupant les œuvres des trois grands pastellistes du 18e siècle : Maurice Quentin de La Tour, Jean-Baptiste Perronneau et Jean-Baptiste Chardin, dont *L'Autoportrait aux bésicles* est l'un des chefs-d'œuvre.

Forts de leurs fonds anciens respectifs, les deux cabinets se sont enrichis depuis le 20e siècle d'œuvres modernes et contemporaines de Gaudier-Brzeska, Max Jacob, Picasso, Man Ray, Maurice Denis, Velickovic, Soulas.



Informations pratiques

Exposition du 15 mars au 17 juin 2012

Commissariat d'exposition
Bénédicte De Donker,
conservateur adjoint au musée des Beaux-Arts

Scénographie
Laurent Gendre

Graphisme
David Héraud

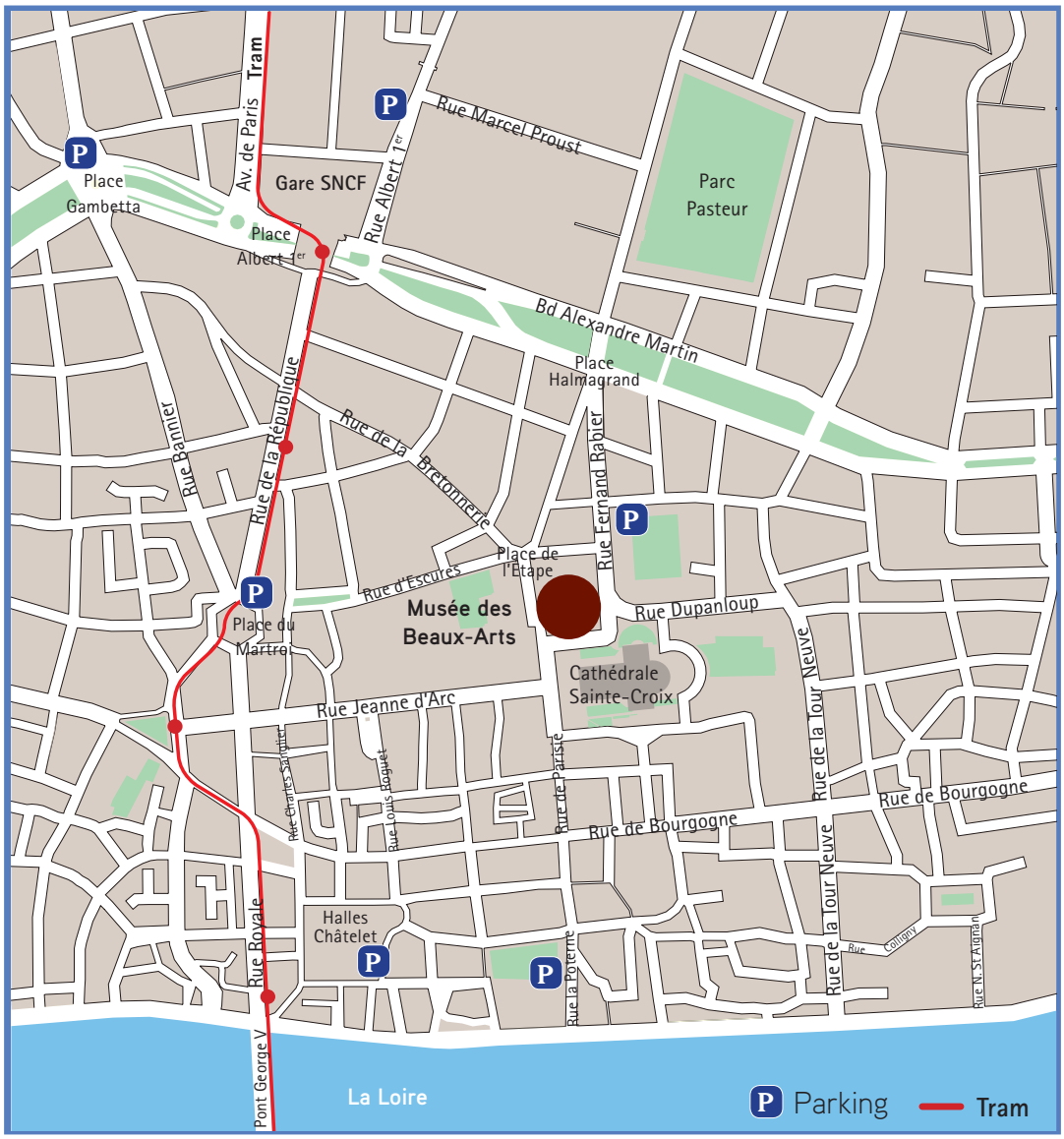
Musée des Beaux-Arts d'Orléans
1, rue Fernand Rabier
45000 Orléans
Accès public : place Sainte-Croix
Tél. : 02 38 79 21 55
Fax : 02 38 79 20 08
musee-ba@ville-orleans.fr
Sites internet : www.orleans.fr (rubrique culture/musée)
et www.musees.regioncentre.fr

Tous les jours (sauf lundi) : 10h - 18h
Fermé les 1er, 8 et 13 mai

Gratuit le premier dimanche du mois
Collections : 4 € / 2 €
Collections et expositions temporaires : 5 € / 3 €
Pass Jeanne d'Arc : 7 € / 5,50 € (valable un mois, pour le musée des Beaux-Arts, le Musée historique et archéologique de l'Orléanais, la maison Jeanne d'Arc, le centre Charles Péguy)
Scolaires et centres de loisirs : gratuit

Visites pour les groupes adultes sur réservation
Véronique Galliot-Rateau
Tél. : 02 38 79 21 57
vgalliot-rateau@ville-orleans.fr

Plan d'accès


Tram
Av. de Paris
Place Gambetta
Gare SNCF
Place Albert 1er
Rue Albert 1er
Rue Marcel Proust
Parc Pasteur
Bd Alexandre Martin
Place Halmagrand
Rue Bannier
Rue de la République
Rue de la Bretonnerie
Rue Fernand Rabier
Place de l'Etape
Rue d'Escures
Musée des Beaux-Arts
Place du Martroi
Rue Dupanloup
Cathédrale Sainte-Croix
Rue Jeanne d'Arc
Rue Charles Sauvage
Rue Louis Rouquet
Rue de Parisie
Rue de la Tour Neuve
Rue de Bourgogne
Halles Châtelet
Rue Royale
Rue la Poterne
Rue Collégy
Rue N.-St Aignan
Pont George V
La Loire
Parking
Tram

Contact presse
Julie Barbier-Cassan

Tél. : 02 38 79 29 63
jbarbiercassan@ville-orleans.fr

Musée des Beaux-Arts d'Orléans
1, rue Fernand Rabier
45000 Orléans